

Quatre partis face à 200 rhétos - 01/03/2014

Waremmes -

Pour qui voter? Les rhétos du collège et de l'institut Saint-Louis ont pu interroger les représentants des partis politiques sur des sujets concrets de leur quotidien.



Ils ont dix-huit ans ou quasi, et dans moins de trois mois, la plupart d'entre eux se trouvera pour la première fois dans l'isoloir. Un crayon rouge à la main, ces jeunes adultes devront choisir le parti ou la personnalité politique qui incarne le mieux leurs valeurs, leurs choix pour l'avenir.

Mais pas toujours évident de comprendre les enjeux et encore moins la complexité du fonctionnement de l'État belge. C'est en partant de ce constat que deux professeurs de géographie du collège et de l'institut Saint-Louis de Waremmes ont décidé de mettre sur pied une matinée de débats politiques.

«D'habitude, nous visitons le parlement fédéral ou européen, explique Christophe Kaersten, un des deux organisateurs. Comme cette année il y a les élections, on a organisé ce débat.»

Avant le face à face, les élèves ont été préparés par leurs enseignants. *«Nous avons expliqué la sixième réforme de l'État et présenté les partis, dit Hélène Quoinin, co-organisatrice. On s'est aperçu qu'ils n'avaient pas conscience des différences entre les tendances politiques.»*

Au fil des cours, des interrogations sont ressorties. De quoi préparer une dizaine de questions à poser aux quatre partis traditionnels.

Les représentants locaux des bleus, verts, oranges et rouges se sont donc retrouvés face à 200 rhétoriciens qui voulaient obtenir des réponses à des problèmes concrets de leur quotidien.

«Je prends le train pour venir à l'école mais il est toujours bondé et cela coûte de plus en plus cher», lance une élève en transition sciences sociales. «Et la dépénalisation du cannabis, vous en pensez quoi?» interroge un autre étudiant.

Les élus avancent leurs arguments, avec des positions parfois diamétralement opposées. *«L'objectif premier, c'était que les élèves puissent constater comment les partis se distinguent. Pour qu'on n'entende plus des phrases du style: ils sont tous les mêmes.»*

À la fin du débat, les avis étaient mitigés quant au choix du vote, mais tous étaient convaincus de l'utilité d'aller voter.

